



REVUE DE PRESSE



Samedi 18 juillet 2026 / 21:00 h

Théâtre de Verdure

BASIC PARTNER



Basic Partner



[post-punk](#)

Basic Partner est un quatuor qui rassemble des musiciens de Nantes et de Rennes, et qui joue un rock au psychédéisme bruitiste, à la fois puissant et mélodique. Explosions de guitares, rythmiques intenses, voix profonde et incantatoire, embardées de saxophone... le territoire de Basic Partner semble se trouver quelque part entre Viagra Boys et The Psychotic Monks . On leur souhaite la même trajectoire que ces deux formations qui ont marqué les Trans Musicales en 2017 et 2018...

Basic Partner – ‘New Decade’

Dans [disques](#) par [Stéphane Vidroc](#)



Album / Daydream – A Tant Rêver du Roi /
11.04.2025

Post punk

Auteurs d'un premier EP en 2023, les quatre de [Basic Partner](#) surprendront à coup sûr leur monde en livrant *New Decade*, leur bluffant premier long format qui, servi par une production impeccable de Christophe Hogommat, affirme avec force leur identité en tant que groupe en même temps qu'il en révèle toutes les capacités.

Le premier titre éponyme donne tout de suite le ton : c'est clairement du post-punk, avec une voix qui rappelle celle de Paul Banks ([Interpol](#)), et une alternance bien maîtrisée entre le côté cold des couplets et la dimension plus furieusement punk des refrains. Mais on

perçoit aussi immédiatement l'un des éléments qui caractérisera l'ensemble de l'album, à savoir ce mélange subtile d'électronique et d'instrumentation plus classique, rendant particulièrement précises et efficaces les rythmiques tout en produisant des effets atmosphériques discrets mais sensibles. *Buy and Sell*, plus loin, sera le point culminant de cette association, décuplant la force de sa critique de la société de consommation en enveloppant celle-ci dans un environnement sonore aussi martial que frénétiquement indus. Les machines, pourtant, si elles donnent ce qu'il faut d'artificialité pour rendre le disque anguleux et à certains moments menaçants, ne le prive toutefois pas de sa spontanéité, marquant l'authenticité de sa démarche .

Le deuxième élément qui saute très vite aux oreilles, et qui explique pour une bonne part la réussite de *New Decade*, c'est sa dimension pop clairement assumée. *Them*, *Mother Has No Time* ou *As You Want* sont immédiatement accessibles et puissamment fédérateurs par leurs refrains, mais sans que cela sacrifie en rien leur vigueur et, surtout, leur dynamique. Basic Partner a ceci d'époustouflant qu'il parvient à éviter toute uniformité, en insufflant une vie à l'intérieur de ses morceaux. Il y a ici un élan irrésistible qui pousse la musique toujours plus loin dans l'accentuation de ses possibilités, tout en se maintenant dans la dimension de l'ouvert, de l'accueil confiant à tout ce qui l'entoure.

Pour accompagner cette fougue qui caractérise la plupart des titres, il fallait un chant à la hauteur, et celui de Clément Le Gallo impressionne particulièrement. Grave et profond à certains moments, puissant et ample à d'autres, il peut également avoir une sensibilité rugueuse, particulièrement touchante (comme sur *She Cares For Me*), ainsi qu'une capacité à faire de la fragilité une force, ce qui

le rapproche d'une certaine manière de [Grian Chatten](#) (*Trapped Boy*). Marius Civet, est l'autre atout vocal de Basic Partner : officiant à la basse (on le retrouve à la guitare dans [Clavicule](#)), il appuie et consolide le chant de son acolyte, quand il ne le rend pas encore plus fervent et déterminé.

En conjuguant toutes ces qualités, la formation nanto-rennaise voit son engagement sublimé. *New Decade* peut bien développer un propos relativement sombre au sujet de notre époque – et on voit mal comment il en aurait pu être autrement – mais il n'aura de cesse le souci d'équilibrer ce message en introduisant de l'espoir. *Wasting Time*, qui clôture idéalement l'album, illustre parfaitement cette approche, puisqu'il affirme que face à la morosité ou, même, le désespoir ambiant, il n'est jamais trop tard pour agir ; et le rythme fou du morceau, assuré avec une grande maîtrise par Anton Brachet, associé à la guitare héroïque de Sacha Sourty, montre que l'énergie et la volonté sont là pour ne pas faire en sorte que cela sonne comme des mots creux.

Avec *New Decade*, Basic Partner ne se berce certes pas d'illusions, mais affiche avec flamboyance sa ferme résolution à en découdre : les murs sont abattus, les portes fracassées, et l'avenir dans toutes ses promesses enfin libéré.

Basic Partner – New Decade

par [La Rédaction](#) | 25 Avr 2025 | [Chroniques](#)

🕒 Temps de lecture : 5 min

4/5 ★ ★ ★ ★

Il y a des [albums](#) qui ne demandent pas la permission. *New Decade*, premier long format du quatuor nantais Basic Partner, fait partie de ceux qui glissent sous la peau plutôt qu'ils ne cognent, avec une main tendue plutôt qu'un poing levé. C'est l'histoire de



quatre gars bien ancrés dans leur époque, lucides, un brin fatigués du monde qui tourne en rond, mais toujours debout, instruments en main. Leur disque, c'est un carnet de bord chaotique et sincère d'une génération qui en a marre d'entendre qu'on lui dise où aller.

Basic Partner photo by Marine Bouteiller

Une multiple identité forgée par les contrastes

Avant d'être **Basic Partner**, chacun a testé, exploré. **Marius** (basse, voix) venait du garage [rock](#) pur jus. **Clément** (chant, clavier, saxophone) traînait sa voix et son sax dans des projets plus électros et déséquilibrés. **Sacha** ([guitare](#), clavier) s'essayait à l'hyperpop et **Anton** (batterie) naviguait entre [folk](#) sensible

et [punk](#) foudroyant. Tous avaient leurs terrains de jeu, leurs accidents sonores. « *On s'est auto-influencés avec nos anciens projets, c'est ce qui fait qu'aujourd'hui on touche un peu à tout* ». Et c'est justement ce melting-pot qui donne aujourd'hui à **Basic Partner** cette richesse d'écriture et de textures.

Un son qui n'appartient à aucun genre, mais qui parle à tous.

Le [groupe](#) se forme officiellement fin 2021, commence les [concerts](#) en 2022, et ne tarde pas à faire parler de lui. En décembre 2024, ils jouent aux [Trans Musicales de Rennes](#). Et quelques jours plus tard, coup de fil magique : **KEXP** les choisit pour une [session live](#),

filmée à l'Antipode et de toute beauté. Le buzz se met en route. Leur [album](#) est prêt. Les étoiles s'alignent.



Photo by Marine Bouteiller

Un début d'album comme une mise au poing

« New Decade » ouvre l'album sur une ligne tendue, presque clinique, qui laisse peu de place à l'échappatoire. C'est un morceau à la pulsation irrégulière, comme un battement sous perfusion. Derrière son refrain haché, les paroles dressent un panorama brutal des cycles historiques qui se répètent, des conflits qu'on laisse pourrir, de la résignation qui gagne du terrain. Il donne le ton de l'album, à la fois énergique, inquiet, et délibérément conscient. La force de **Basic Partner**, c'est de ne pas surjouer l'engagement. Il est là, dans les textes, dans les choix esthétiques, dans leur façon d'être sur scène et dans la vie. Ils parlent de charge mentale avec « Mother Has No Time », morceau au climat froid, rehaussé de séquences et d'arrangements aériens. Ils posent la question de la perte de sens sur « Unfinished », l'un des plus courts du disque, où chaque seconde compte. Ils racontent le poids invisible des comparaisons sociales dans « Trapped Boy », entre shoegaze sautillant et désillusion douce. Mais ils le font avec une grande pudeur.

L'engagement du cœur, pas celui du slogan

Derrière leurs instruments, il y a aussi des interventions en milieu scolaire, des ateliers avec des enfants, des mini-concerts dans les campagnes bretonnes, des projets de création partagée. « *Ce n'est pas de l'éveil musical, ce sont des gamins de dix ans. On crée un vrai spectacle avec eux* », en collaboration avec [L'Armada Productions](#), ils conçoivent des passerelles culturelles où la musique devient lien, et parfois révélation. « *Il y avait une petite qui jouait super bien de la batterie, on s'est dit : peut-être qu'elle sera une rockstar un jour.* » Et ce n'est pas qu'une anecdote : c'est une véritable volonté de transmettre, d'occuper le terrain culturel, et de ne pas le laisser à ceux qui feraient tout pour le rendre stérile.

Un mélange de chaleur et de givre

L'album, sorti le 11 avril et écrit à quatre, séduit par sa capacité à varier les intensités sans jamais perdre le fil. « Them », composé sur un coup de cœur collectif, est une véritable ode à la puissance de l'amitié. Sur « Buy & Sell », les guitares se font plus électriques, les refrains plus tubesques, mais la trame est acide : celle d'un homme piégé dans une logique de profit absurde. Les sonorités nous rappellent Nine Inch Nails sans jamais tomber dans la citation servile. « She Cares for Me » apporte une respiration vaporeuse, presque amoureuse. Un morceau qui flotte, joue avec les déséquilibres, et fait penser que le groupe sait aussi manier la tendresse. Le titre « As You Want », lui, porte encore les traces de leur premier EP *Insomnia's Road*, plus psyché, plus brut, mais toujours bien construit. Quant à « Wasting Time », pièce finale, il déroule une progression noise saisissante, où le saxophone vient ponctuer une ultime décharge d'incompréhension face au monde.



Un album qui serre sans écraser

Ce qui frappe à l'écoute, c'est cette mélancolie diffuse qui traverse l'ensemble de l'album, « *Je crois que c'est ce qui nous fait triper ensemble, musicalement. On a voulu popifier notre univers, et je pense que c'est ça qui l'a mélancolisé.* » Il y a des morceaux qui s'envolent doucement, d'autres qui frappent frontalement. C'est ce va-et-vient constant, cette tension entre la retenue et la déflagration, qui donne à l'album sa force émotionnelle. Avec *New Decade*, **Basic Partner** [livre](#) un premier album d'une cohérence remarquable. Pas une démo, pas un manifeste. Un disque entièrement habité, qui donne envie de se lever même quand tout s'effondre autour. C'est beau sans le vouloir, c'est politique sans être programmé, c'est direct. Et surtout, c'est fait avec le cœur.

Basic n er Partner version vivante

S'il y a un endroit où cette musique prend toute sa puissance, c'est bien sur scène. « *Le live, c'est là où tout le monde trouve sa place, où tout se soude* ». Et bonne nouvelle : ils repartent sur la route pour un Spring Tour [2025](#) qui passera par Annecy, Bourges, Nantes (release party au Ferrailleur), Pau, Rennes (release party à l'Antipode), Etouteville (Nounoune [Festival](#)) et Paris (release party au Point Ephémère). Une occasion en or de découvrir l'énergie de **Basic Partner**, car rien ne remplace la fusion du face-à-face. Rendez-vous devant la scène.

VERAC



Rock

Basic Partner, un groupe prometteur à la Source

Originaire de Bretagne, Basic Partner façonne un son intense et brut, quelque part entre New Order et quelques fulgurances à la Tool – rien que ça. Une tension post-punk sombre, construite avec exigence, traversée de touches électroniques presque pop. Le quatuor défend aujourd’hui son premier album *New Decade* : neuf titres implacables et mélancoliques, hantés par la fascisation du monde, salués par un accueil très favorable de la scène rock indé française. Très prometteur.